



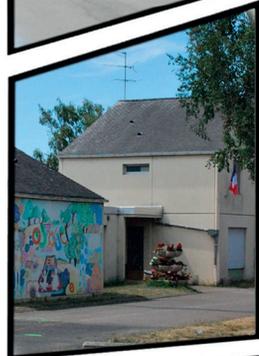
L'ECHO DES JEUNES

JANVIER
2021

N°1



EDJ



QUIZ!

VS

BREAKING NEWS

* Dernières nouvelles

LIF

VIVE LA RENTRÉE !!!

LOL!

L'ÉCOLE EST FINIE !!!

ENFIN... POUR MOI !





SOMMAIRE

- 1** C'EST MA RENTRÉE EXPO "DESSINE-MOI..."
- 2** LE PARCOURS D'UNE MAÎTRESSE
- 6** UN JOUR... OUZOUEUR
- 8** GÉNÉRATION 3.0
- 9** DIVERTISSEMENTS
- 11** QUIZ VS
- 12** UN JOUR... EN FRANCE
- 13** P'TITS REPORTERS
- 15** J'APPRENDS À DESSINER...
- 16** SOLUTIONS DES JEUX



Directrice de publication :
Marie-Madeleine HAMARD

Co-Directrice de publication :
Christelle GONDRY

Mise en page :
Commission SJS

Crédits photos :
Collections privées

Jeux :
Créations SJS
familiscope.fr et pour-enfants.fr



Edito

CHRISTELLE GONDRY

ADJOINTE AUX AFFAIRES SCOLAIRES,
JEUNESSE ET SPORT



C'est avec un immense plaisir que la Commission Scolaire, Jeunesse et Sport est heureuse de vous offrir le 1er numéro de « l'Echo des Jeunes ».

Nous avons à cœur de laisser nos jeunes, de l'école élémentaire au Lycée, s'exprimer librement avec leurs propres mots, sur des sujets de leur choix et c'est pourquoi ce journal est né... Il leur appartient.

Il a pour but de communiquer et de faire partager leur passion, leur rêve, leur action pour notre environnement, mais également de découvrir notre commune...

Je tiens à remercier tous les jeunes oratoriens qui ont participé à l'élaboration de ce 1er numéro et l'ensemble des personnes qui nous ont témoigné de leur histoire et de leur expérience.

BONNE LECTURE A TOUS !

Edito

M.M. HAMARD

MME LE MAIRE



En devenant maire de la commune, il a été et il est toujours dans mon état d'esprit, et celui du conseil municipal, de vouloir communiquer avec toutes les générations.

Je trouve pertinent, de la part de l'adjointe aux affaires Scolaires, Jeunesse et Sport et de son équipe, de dédier un journal aux jeunes et ainsi leur permettre de s'exprimer librement.

Merci à tous les participants pour ce premier numéro !

C'est ma rentrée !

« En fait dimanche soir j'étais très stressée pour aller au collège parce que en fait du coup c'est un environnement qui est nouveau et on connaît pas les professeurs. Donc du coup j'arrivais pas du tout à dormir. Maman m'a donné un médicament. Le lendemain matin, j'étais assez fatiguée parce que j'ai eu beaucoup de mal à dormir après ça quand même, j'étais vraiment très stressée mais du coup c'était mon père qui m'a accompagné et il a rencontré le père d'une amie sauf qu'en fait quand ça a sonné ils étaient tous les deux en train de discuter et non bah on est rentré, sans leur dire au revoir, sans rien... Tu avais connaissance de ta classe ? Euhmmmm oui j'ai des connaissances et sinon y'a d'autres personnes de Dampierre... Étais tu rassurée quand tu a pris connaissance de ta classe ? Oui j'avais vraiment ma meilleure amie et plusieurs connaissances »
Giulia 11 ans

« Avant de franchir le grillage du collège j'avais peur. Mais quand j'ai vu que j'étais dans la même classe que mon meilleur copain cela m'a conforté. Au fil de la journée, ma peur s'est évaporée car ma professeur principale était gentille et m'a rassuré. »
Mattéo 11 ans

« J'étais trop pressé de rentrer au CP pour être dans la même école que mon frère. J'ai eu très peur le matin lorsqu'on m'a appelé pour aller retrouver ma maîtresse alors maman a eu le droit de m'emmener jusqu'à la classe. En fait la maîtresse était gentille et il y avait mes copains et j'étais trop content. »
Louka 6 ans

« Le jour de ma rentrée en Seconde au Lycée B. Palissy, une grande angoisse fut présente. Je m'étais préparée en relisant toute mes fiches de mes années passées au collège. Quand j'ai appris que j'étais avec 3 de mes amies du collège cela m'a rassurée. Je n'étais pas seule et perdue dans cet établissement très impressionnant. Ma tante, travaillant au Lycée, m'a beaucoup aidé lors de ma première journée, une aide très précieuse que tout le monde ne peut pas avoir. La première heure de cours fut intense car beaucoup d'informations nous ont été données sur le fonctionnement du Lycée, nos attitudes et la préparation du baccalauréat. Beaucoup d'enjeux sont attendus dès la seconde et le travail fourni doit être d'une grande rigueur pour y arriver. »
Margaux 15 ans

Exposition "Dessine-moi..."



Le 8ème salon d'automne, « Arts et Création », s'est tenu du 26/09 au 04/10/2020 à la salle Ballot.

Un bon moment d'évasion devant des œuvres qui mettent en lumière la sensibilité et le talent de nos artistes locaux. Cet événement, qui les met à l'honneur tous les ans, permet au public de les rencontrer et d'échanger avec eux.

Mais ce salon a vu sur cette édition une nouveauté...

L'exposition « Dessine-moi... », organisée par la commission Scolaire, Jeunesse et Sport pendant le confinement, durant le printemps 2020, pour les enfants de la commune. Votre participation a été en bon nombre et une franche réussite !

Les conditions et restrictions de cette période ont empêché une exposition fin août 2020, celle-ci est donc venue se greffer au salon d'automne. En y repensant quoi de

plus beau que de retrouver nos talents en herbe se mêler à nos talents locaux.

Toute l'équipe Scolaire, Jeunesse et Sport tient particulièrement à remercier Mr Eric Goujat pour son investissement sur la mise en place de vos œuvres, pour avoir rendu ce moment féerique et avoir mis ces artistes en herbe sous les projecteurs de notre salon d'automne.



l'école est finie

LE PARCOURS D'UNE MAÎTRESSE D'ÉCOLE DU VILLAGE

« Oh ! On n'aurait jamais parié sur moi que je serais instit' ! »

Janique LABSOLU, maîtresse d'école à Ouzouer sur Loire en élémentaire durant 30 ans.

Elle aimait mieux cavalier dehors, ceci étant, une bonne élève qui faisait son travail dans le strict minimum. Elle aurait pu avoir de meilleurs résultats, mais elle se contentait du minimum, nous dit-elle.

Son cursus :

Enfant d'une famille modeste, sa mère travaillait à l'école maternelle en tant que ATSEM et son père était chauffeur-livreur. Originaire de la terre par ses grands-parents qui étaient fermiers.

Sa maternelle, elle l'a faite à Ouzouer sur Loire. Puis ses parents ont déménagé à St Benoit sur Loire où elle a fait sa scolarité du CP jusqu'en CM2, le collège à Sully sur Loire et ses années Lycée à Bernard Palissy Gien.

En seconde, elle a choisi de faire un Bac Littéraire Série A, et par la suite une fac de Droit. « J'ai commencé une fac de droit, dans mon esprit je ne voulais pas être instit', ça ne m'attirait pas plus que ça... » nous dit-elle.

Elle avait choisi à l'époque une fac de droit car déjà on lui disait que "tout était bouché". Cette orientation pour devenir greffière. Mais elle a vite déchanté et compris que cette voie n'était pas faite pour elle. Elle a commencé cette fac le 02/11 et elle a abandonné juste avant Noël.



Janique a donc changé son orientation et est partie en fac de lettres ce qui lui convenait mieux. Sortant d'une filière littéraire elle s'y retrouvait et envisageait à ce moment là d'être professeur de français. Bien qu'elle n'était guère plus convaincue que greffière.....

« La fac ! Un endroit particulier, environ 800 personnes dans un amphi... on arrivait même à être obligé de s'asseoir sur les marches ! »

A tout juste 18 ans, elle poursuivait ses études tout en étant « pionne » au collège de Châteauneuf sur Loire. Elle avait en parallèle déposé un dossier pour être suppléante dans l'enseignement.

« Ça, je trouve que ce sont les pires années ! À se demander ce que l'on va faire ! Et puis trouver l'issue ! Tu te dis mais que vais-je devenir ? C'est préoccupant. Je me souviens toujours de ce discours que l'on nous tenait déjà à l'époque : " Ne prends pas cette filière là, c'est bouché ! " » nous raconte Janique.

En février 1983, l'académie l'a contactée pour lui proposer un poste de remplaçante qui consistait à être maîtresse d'école de la maternelle au CM2. Elle était encore dans son cursus de Fac tout en étant « pionne ». Elle n'avait pas de formation. Elle a accepté la proposition et a posé ses valises au sein de l'éducation nationale ainsi.

Elle s'est alors retrouvée du jour du lendemain dans une classe de CM1 à St Martin sur Ocre à 19 ans.

Janique nous raconte : « Le 1er jour, j'y suis allée et j'ai fait ce que j'ai pu. Je me suis dit : " Euh voilà tu te retrouves derrière le bureau, voyons voir, comment il faisait mon maître quand j'étais en CM1 ? " Et j'ai démarré comme ça. »

Le recrutement se faisait de cette manière. En parallèle il fallait passer un concours interne et au terme la titularisation au sein de l'éducation nationale.

Janique a obtenu son concours interne après 3 tentatives. La troisième fois a été la bonne ayant conquis le jury avec un sujet en histoire sur Napoléon.

Problème

La classe de CE₂-CM₁ part en classe poney
Chaque jeudi chacun des 21 élèves paie 7€

• Quel est le montant en € payé par la classe entière ?

Sachant que la durée de la classe poney est de 10 jeudis, quel est le montant total en € du séjour ?

« Je suis sortie major de ma promotion, je leur avais fait un exposé sur la frise historique, on avait parlé de Napoléon, je me rappelle de ça... » nous confie-t-elle.

A l'issue de l'obtention du concours et de son année de formation, elle a donc été titularisée dans la fonction de l'éducation nationale. D'ailleurs à ce sujet, Janique souhaite apporter une correction sur l'article du Bulletin Oratorien N° 27-2020 : « Je n'ai pas eu mon concours en 1990, j'ai fait des remplacements pendant 8 ans mais mon concours je l'ai eu en 1985 et j'ai été titularisée en 1986. En 1990 j'ai été titularisée de mon poste à Ouzouer sur Loire. C'est la différence : ce n'est pas titulaire dans la profession, c'est titulaire du poste. »



Avant d'être titulaire de son poste à Ouzouer sur Loire, Janique a fait quelques remplacements au sein de l'école de la commune. Avec ces remplacements elle a fait plusieurs niveaux de classes, pas uniquement les CM1. Cela a été très formateur et lui a permis de savoir qu'elle préférait les grands en élémentaire. « C'est le CE2 et le CM1 que j'ai préférés. Et puis ça tombait bien parce que souvent ces classes, surtout quand c'était en double cours CE2-CM1, ça n'intéressait pas grand monde » affirme-t-elle. Elle nous raconte aussi que lors de sa formation à l'école normale, elle a été détachée pour encadrer et aider une institutrice lors d'une classe de neige avec Ouzouer sur Loire.

Janique nous confie alors une anecdote très marrante... : « Il y avait Arnaud B., passionné de chasse et de pêche, qui avait un calendrier avec des chiens de meute, alors je lui dis : " Il est beau ton calendrier Arnaud ! Tu les connais ces chiens là, ce sont des chiens de chasse à courre " et il me répond : " NON ! c'est des dessaliens ". Alors « dessaliens » parce que le maître d'équipage des Bordes s'appelait Mr DESSALIEN et pour lui c'étaient des « dessaliens ». Je n'ai jamais pu lui en faire démordre. C'était rigolo !!! »

Janique nous a raconté vouloir depuis toute petite être Jockey et travailler avec les chevaux. « Quand j'étais toute petite, on me demandait ce que je voulais faire plus tard et je répondais, (j'étais en maternelle, j'avais 3-4 ans), moi plus tard je veux faire du cheval ! Je faisais un dessin c'était un cheval.

J'étais passionnée, une passion depuis toute petite qui m'a poursuivie tout le temps et ne m'a toujours pas quittée » dit-elle. Un monde à son époque difficilement accessible aux femmes et très coûteux. Alors cette passion elle l'a gardée malgré tout et elle a su faire carrière dans l'éducation nationale tout en s'offrant un cheval et avoir un pied à l'étrier pour ses loisirs.

Pour quelqu'un qui ne se voyait pas enseignante du haut de ses 14 ans, c'est un métier qu'elle a aimé. Un métier difficile, éprouvant, fatigant car il faut avoir la pêche tous les jours d'autant plus maintenant où les enfants sont de plus en plus remuants mais un métier qu'elle a beaucoup aimé !



La carrière de Janique en tant qu'institutrice a été marquée par l'arrivée de l'informatique. Une transition très difficile selon elle. Les communes avaient équipé les écoles à des échelles différentes suivant les moyens, les modèles étaient des T07 et après sont arrivés des M05... « Ah bah il est resté froid car il n'a jamais été allumé ! J'avais peur de l'allumer et une fois allumé je fais comment pour l'éteindre... ? » nous confie Janique.

« Nous n'avions aucune formation ! Internet fut aussi une sacrée étape ! Pas plus de formation ! »



**Thomson
T07
1982-1984**



**Thomson
M05
1984-1986**





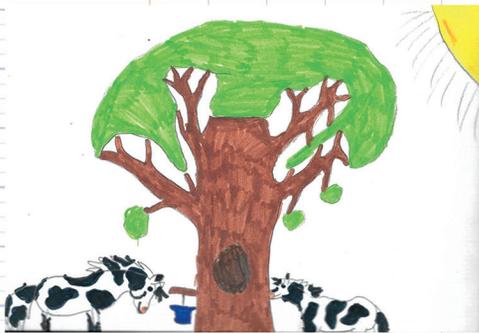
La Classe Poney :

Janique avait trouvé un bon compromis pour créer une classe de découverte à proximité, autre que la neige ou la mer : La classe Poney. Cela consistait à faire découvrir le monde du cheval en partant à la journée. Un projet pédagogique mêlant le scolaire à l'activité créé de toute pièce par Janique. La première classe poney a vu le jour en 1995. « C'était génial.... Les gamins étaient contents parce qu'ils découvraient quelque chose qu'ils ne connaissaient pas ! » s'exclame Janique.

L'organisation était la suivante : il y avait 4 groupes qui tournaient à tour de rôle sur des heures de classe et des heures de poney. Tous les enfants montaient à poney au moins 1 heure et une salle de classe était aménagée pour des cours de maths et de français dont les exercices étaient en totalité préparés par Janique autour du poney.

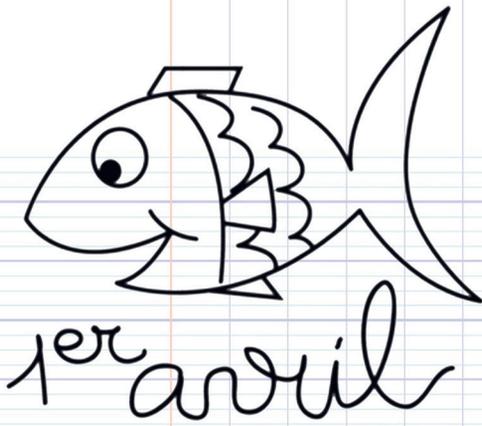


Janique nous explique qu'elle leur faisait remplir des bons de commandes pour du matériel d'équitation avec des remises, des frais de port, qu'il fallait résoudre des problèmes sur des courses hippiques, de la conjugaison sous forme de jeu sur le thème de l'équitation, comment apprendre à dessiner un cheval avec des formes géométriques, etc...



« Quand j'ai mis au point l'exercice « compléter un bon de commande », je me suis dit : « Bah tu as fait fort ! » Parce que la correction était copieuse ! Il n'y en avait pas un qui faisait la même commande ! C'était du boulot, cela représentait des heures de travail... Le métier nous offre une liberté, ta pédagogie c'est toi qui la fait en grande partie... C'était marrant, c'était sympa ! Un pur bonheur ces classes poney ! D'excellents souvenirs ! » nous confie Janique.





Si tu nous racontais une anecdote

1 / « A l'approche du 1er Avril, on travaillait encore le mercredi matin à cette époque là, j'avais fait croire à mes élèves que l'on aurait la visite du Président Mr HOLLANDE en classe. Cette histoire est partie d'une lettre de la ministre de l'éducation nationale de l'époque que l'on avait reçue et je me suis dit je vais leur faire une fausse lettre officielle comme quoi l'école d'Ouzouer a été choisie, et notre classe en particulier, pour la visite du Président de la République. Ils n'en revenaient pas ! « Euuuuuhhhh !!! Hollande ! Il va venir !?! » ». Ils se sont entraînés pour l'accueil du Président (se lever, ne pas s'appuyer sur la table...). Je leur ai fait faire cela à plusieurs reprises mais le plus dur était quand même de garder son

sérieux. Le jour J arrive, forcément cela n'a fait qu'une trainée de poudre dans les chaumières car des parents y ont cru jusqu'à aller voir l'agenda du Président sur internet, certains avaient mis la cravate, d'autres le nœud papillon, les filles étaient en jupe, souliers vernis... Ils étaient sur leur 31 ! J'avais demandé à Monique de m'appeler sur mon téléphone pour faire croire à l'arrivée du Président. Le téléphone sonne « Oui Madame la Ministre, j'arrive ! » Je quitte la classe et je reviens avec un paquet, bien entendu j'avais préparé une autre lettre, et j'annonce aux enfants : « Voilà, donc Mme la Ministre m'a dit que malheureusement le Président a eu un contretemps et qu'il n'a pas pu venir, elle m'a remis ce paquet pour vous avec une lettre que je vais vous lire. Il était très occupé, son emploi du temps avait changé et il ne pouvait pas venir ce matin, d'ailleurs je précise qu'il n'avait pas fait attention à la date, et qu'il s'excusait de ne pas pouvoir être là. Et dans la lettre je fais dire au Président : " Mais quel jour sommes-nous aujourd'hui ? " Alors les enfants réagissent " Ahhhh, c'est le 1er Avril !! " et alors dans la lettre je continuais en précisant que pour me faire pardonner je leur offrais un cadeau, j'avais acheté des poissons en chocolat que je leur ai distribués. C'était mémorable parce qu'ils y ont cru dur comme fer, peut-être pas tous mais c'était rigolo. On en a tous bien ri ! »

2 / « C'était dans les débuts où j'étais à Ouzouer, peut-être même pendant un remplacement. J'avais emmené mes élèves jouer à saute-mouton dans le bois de la Veuve. A cette époque là on mettait au tableau « nous sommes partis en forêt ». Il fallait quand même qu'on dise où on était ! Nous voilà partis à jouer à saute-mouton dans la clairière, on s'amusait comme des fous. Puis au bout d'un moment, je regarde ma montre et je vois 16h20, je me dis " ça va on a l'temps... ". On refait une dernière partie et je regarde de nouveau ma montre : encore 16h20. " Hou lala ! Il y a un truc là ! " Ma montre s'était arrêtée. Je ne savais pas du tout quelle heure il pouvait être. Nous sommes repartis et sur le chemin on voyait des enfants avec leur sac d'école. On avait loupé la sortie, il était au moins 16h45 ! On était donc très attendus ce soir là, le directeur s'inquiétait tout de même. C'était avant 1990, on n'avait pas de portable à cette époque là ! »



Le mot de Janique aux enfants :

Qu'ils soient assidus dans leur travail. Qu'ils travaillent, il n'y a pas de secret.

Un jour ou l'autre on en est récompensé. Apprendre pour le plaisir d'apprendre parce que plus on sait plus on est riche en connaissances, plus on est libre.



Mon instituteur que j'avais en CM1-CM2 disait cela : « il faut travailler, un jour vous serez récompensés de vos efforts ». Travailler pour sa propre satisfaction, c'est la plus belle des récompenses parce que c'est une réussite personnelle, une satisfaction personnelle. Et puis il faut que les enfants de France se disent qu'ils ont la chance d'aller à l'école et qu'il ne faut pas la laisser passer. Tout le monde n'a pas cette chance.

On ne peut pas tout réussir, mais toujours essayer de donner le meilleur de soi-même, ça c'est une des grandes qualités que l'on recherche chez un élève. Moi je ne cherchais pas à en faire des élites, des cadors, je prenais mes élèves avec les moyens qu'ils avaient mais je souhaitais et essayais qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Moi qui faisais le minimum, quand j'étais élève, voilà ce que m'a appris mon métier d'enseignante : Donner le meilleur de soi-même !

Voilà le message que je passerais.

Bon cahier est bien tenu.

Bon travail. C'est très bien.



Un jour... Ouzouer sur Loire

« J'ai commencé l'école en maternelle à Ouzouer sur Loire, elle se situait dans la rue Henri Armenault, au début de la rue.

L'année d'après, je suis remonté sur la place où il y avait l'école des garçons qui est aujourd'hui la Mairie. Il y avait 4 classes : CE1-CE2 en bas et CM1-CM2 en haut en plus le certificat d'études primaires. Jusqu'en 1968 il y avait une classe de certificat d'études primaires. L'entrée de la Mairie elle était là ou il y a la salle des mariages aujourd'hui. A cette époque là c'était une grande salle. La ou il y les bureaux d'accueil et de l'urbanisme, c'était l'école la classe de CE1-CE2. Tout ce qui est au niveau du bureau du Maire aujourd'hui, c'était le logement de la maîtresse et du maître d'école. A chaque fois il y avait un maître et une maîtresse uniquement pour ces 5 classes et ils étaient logés par la commune.

Dans la classe on n'était pas 25 élèves. Dans la classe du haut il y avait 3 rangées d'élèves. Quand il était à son bureau, le maître avait



Ecole des garçons vue de la place de la Mairie

face à lui les CM2 et de chaque côté les CM1 et certificat d'études. En bas, c'était la classe des CE1-CE2, ils étaient beaucoup plus, il y avait 4 rangées. C'était ça mon école !

A l'époque, il n'y avait pas de cantine, moi j'allais chez des gens qui me réchauffait ou préparait à manger, je ne me rappelle plus, mes parents devaient leur donner des pommes de terre, des choux je sais plus très bien. J'allais donc manger chez ces gens là le midi, avec ma sœur. Je mangeais chez l'habitant, j'étais un privilégié. J'allais acheter à manger ou du tabac à chiquer, on appelait ça une carotte à l'époque, pour remercier les gens chez qui j'allais manger.



Photo de classe des garçons - 1947

Je venais à l'école à pied. On commençait à 9h comme maintenant, 9h-12h après c'était 13h30-17h00. Il n'y a que les jours d'école qui ont changé car à cette époque là c'était le lundi, mardi, mercredi école, jeudi repos, et on reprenait le vendredi et le samedi matin.

Je venais dans le bourg uniquement pour aller à l'école. Quand je finissais les cours je rentrais chez moi. On avait une vie un peu particulière ! Je ne trainais jamais, parce que chez moi j'avais des choses à faire comme tous, fallait que je rentre du bois. On faisait du bois de chauffage. Tout le bois était utilisé, calibré et contrôlé par le garde forestier et nous on gardait les plus petits morceaux pour nous chauffer. Il fallait rentrer du bois tous les jours pour faire la pâté aux cochons.

Ma mère trayais les vaches aussi, donc il fallait que je tourne l'écrémeuse pour séparer le lait de la crème tous les matins, avant d'aller à l'école, et tous les soirs. C'était il n'y a pas si longtemps que ça en fin de compte, ce n'est pas si vieux.

Mes devoirs je ne les faisais jamais ! J'étais un cancre ! Je n'ai jamais fait un seul devoir à la maison mais j'ai obtenu mon certificat d'études primaires. Et dès que tu avais 12 ans, les conseillers d'orientation ne voulaient pas que tu restes à Ouzouer, alors ils t'orientaient vers des choix de métiers que tu ne souhaitais pas faire. C'était comme ça à cette époque là, tu voulais être informaticien ? Et bien non tu feras menuisier ! On ne te donnait pas le choix. »



Ecole des garçons vue de la place du marché



Ecole des garçons vue de la rue d'Orléans

Mes devoirs je ne les faisais jamais ! J'étais un cancre ! Je n'ai jamais fait un seul devoir à la maison mais j'ai obtenu mon certificat d'études primaires. Et dès que tu avais 12 ans, les conseillers d'orientation ne voulaient pas que tu restes à Ouzouer, alors ils t'orientaient vers des choix de métiers que tu ne souhaitais pas faire. C'était comme ça à cette époque là, tu voulais être informaticien ? Et bien non tu feras menuisier ! On ne te donnait pas le choix. »

On ne te donnait pas le choix. » Claude 67 ans





Photo de classe des filles - 1942

Une fois j'ai fait une bêtise : la classe était repeinte, elle était toute neuve, le midi on était livré à nous même, et puis j'ai du me promener dans la classe et je me suis assise sur le bord d'un encrier et je ne sais pas comment j'ai fait, mais l'encrier est ressorti du trou et ça a mis de l'encre partout, impossible de l'enlever. On ne pouvait pas faire autrement que de le voir, mais ils n'ont pas su que c'était moi car je n'en ai jamais entendu parler. A Ouzouer il y avait 3 divisions en deux classes, CP-CE1-CE2 et CM1-CM2-certificat d'études.

A l'époque, on ne faisait pas de bêtises en classe. On ne se permettait pas... Et puis il y avait le respect des uns et des autres. Les profs n'avaient pas à dire grande chose, rien qu'au regard on les écoutait. Les préférés de la maîtresse elle les appelait par leur prénom, les autres c'était le prénom et le nom plus sèchement.

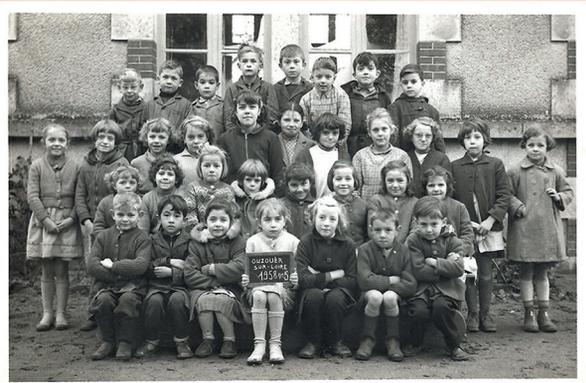


Photo de classe - 1958

Il y avait notre quotidien aussi car on travaillait beaucoup avant de partir à l'école. Eplucher les légumes le soir pour aider notre mère qui gardait les vaches et dès qu'on pouvait travailler, il fallait travailler. On risquait parfois de sentir un peu « la vache » quand on allait à l'école cela ne faisait pas plaisir mais on n'avait pas le choix. Je rentrais tout le temps chez mes parents quand je quittais l'école par contre on connaissait tout le monde sur le long du chemin, on disait « bonjour ».

Déjà à cette époque la différence sociale était présente : certains enfants étaient plus défavorisés que d'autres, notamment les enfants de fermiers qui devaient parfois faire 8 km aller-retour à pied pour se rendre et rentrer de l'école alors que certains avaient un vélo ou même se faisaient emmener en voiture. » **Yvette 69 ans**



« J'ai commencé la maternelle elle était située rue H. Armenault. A pied, ça faisait 3km passé ! Après je suis allée à l'école des filles qui est l'école maternelle d'aujourd'hui.

Je me souviens de l'école des garçons, ma mère nous préparait la gamelle et on mangeait dans l'entrée de l'école des gars. Et quand c'était l'hiver et qu'il faisait froid, Mr BARBOT prenait nos gamelles et il les faisait chauffer. On mangeait dans le petit hall de l'entrée qui était fermé et pour 13h30 tout était remis en place.

Le bureau des secrétaires de Mairie d'aujourd'hui était une salle de classe. Je ne suis jamais montée là-haut mais on s'amusait après la rampe d'escalier. On s'en servait comme toboggan. On ne s'est jamais fait gronder, ils nous ont jamais vu en même temps.



Ecole des filles vue de la Rue de la Forêt

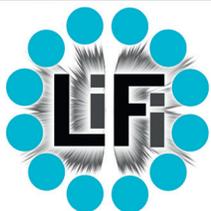
Mes bons moments à l'école c'étaient les remises de prix, en fin d'année car on répétait pour le spectacle du mois de Juin. J'aimais le théâtre, ça ne me faisait pas peur. J'étais heureuse, c'était une fête, je me sentais moi. Le spectacle se déroulait le samedi soir à l'extérieur sauf en cas de pluie, on démontait tout de suite les cloisons du couloir, c'était un drôle de boulot pour faire ça à l'intérieur. La remise de prix était le dimanche après-midi, on faisait quelques petites pièces, quelques chansons, quelques danses et il y avait la remise des prix. C'était autant pour les filles que pour les garçons. La remise concernait : le certificat d'études, un dictionnaire plus un livre si on était dans les 1er.



Ecole des filles, école maternelle d'aujourd'hui



GÉNÉRATION 3.0



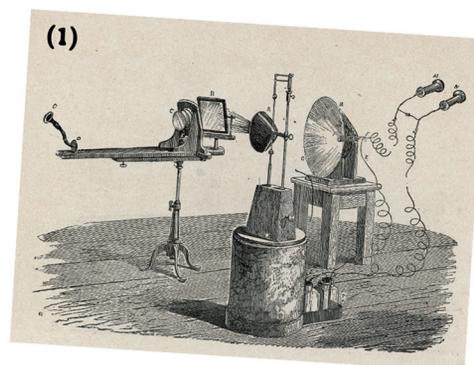
LiFi veut dire « Light Fidelity », la fidélité par la lumière. La transmission d'informations et de données, via la lumière. C'est une technologie de communication sans fil reposant sur l'utilisation de la lumière visible (3). Le LiFi utilise une partie visible du spectre électromagnétique. La connexion se fait au moyen de tablettes (4), d'ordinateurs portables ou de téléphones portables via un récepteur qui capte les ondes lumineuses.

Pour la petite histoire, ce terme LiFi a été proposé pour la 1ère fois en 2011 par un professeur de communication mobile à l'université d'Edimbourg (Ecosse). Pourtant, les historiens font remonter la 1ère démonstration de communication LiFi à... 1880 lorsqu'Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone, dévoila son photophone (1) capable de transmettre sur plusieurs centaines de mètres le son de sa voix en utilisant la lumière du soleil.

ET SI LE LIFI ETAIT A NOTRE PORTE ?!

Afin de préserver l'égalité d'accès au numérique pour les jeunes en milieu rural, la Région Centre-Val de Loire a souhaité une expérimentation innovante pour déployer la technologie du LiFi dans une salle de classe spécialisée (2). Elle a choisi l'intégrateur SPIE ICS et son partenaire Oledcomm, fournisseur et leader mondial de la technologie LiFi, pour adapter les équipements et les rendre compatibles avec ce mode de communication alternatif. Le lycée Bernard Palissy a été sélectionné et il est le 1er lycée public de la Région et même le 1er lycée en Europe à être équipé de cette nouvelle technologie numérique. L'inauguration s'est faite par le Président de la Région Mr BONNEAU François et le Proviseur du Lycée Mr TOMAS Bruno le 25/09/2020.

Le projet a été présenté à l'équipe pédagogique en Mai 2020 pour une installation faite en Août 2020 et une mise en service pour la rentrée en Septembre 2020.



Les avantages de cette nouvelle technologie :

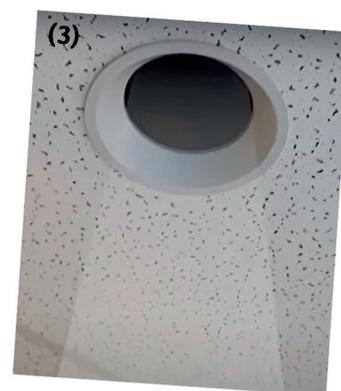
- Plus de performance,
- Plus de rapidité, 100 à 1000 fois plus rapide,
- Plus de sécurité, pas de piratage possible par les ondes lumineuses,
- Plus de stabilité.

Seuls les élèves de seconde, pour le moment, peuvent profiter de ce nouveau système en cours de S.N.T. (Sciences Numériques et Technologie). Cette pédagogie est très attrayante, nous confie Mr RESPAUD professeur de S.N.T. au Lycée B. Palissy, elle permet de créer un intérêt des élèves avec une synergie et des débats entre eux. De plus, cette nouveauté leur permet d'être en avant première et faire des tests sur ce système de connexion internet toute nouvelle dans l'enseignement.

Pour conclure, le LiFi répond à beaucoup de critères positifs tels que :



- L'environnement, il s'agit de l'informatique vert « green IT » (en français éco-TIC)
- La sécurité et la rapidité, pour le monde professionnel,
- L'éducation, pour l'enseignement dans les institutions publiques.



Cependant cette nouvelle technologie reste très coûteuse et nécessitera un certain nombre d'années avant d'arriver dans nos foyers. Mais une chose est sûre... Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui qui feront que cette technologie de demain prendra sa place dans l'histoire du numérique !



<https://youtu.be/pQ9HxsWkvhk>



DIVERTISSEMENTS

Mots Mêlés

E	R	B	O	N	N	E	T	F	Y	C	R
A	S	N	D	K	T	F	J	M	S	H	B
J	S	K	Y	R	N	P	S	O	X	A	F
L	O	U	Z	O	U	E	R	M	I	M	C
C	L	V	G	M	W	Q	I	A	U	P	H
H	E	C	O	L	E	O	X	G	R	I	I
R	I	B	J	A	S	C	Q	I	E	G	V
F	L	O	C	O	N	S	D	E	G	N	E
M	K	I	P	N	T	K	Z	N	A	O	R
B	H	S	S	A	P	I	N	X	N	N	K
K	Q	C	H	O	C	O	L	A	T	S	X
U	G	T	U	L	R	W	R	V	S	Z	J

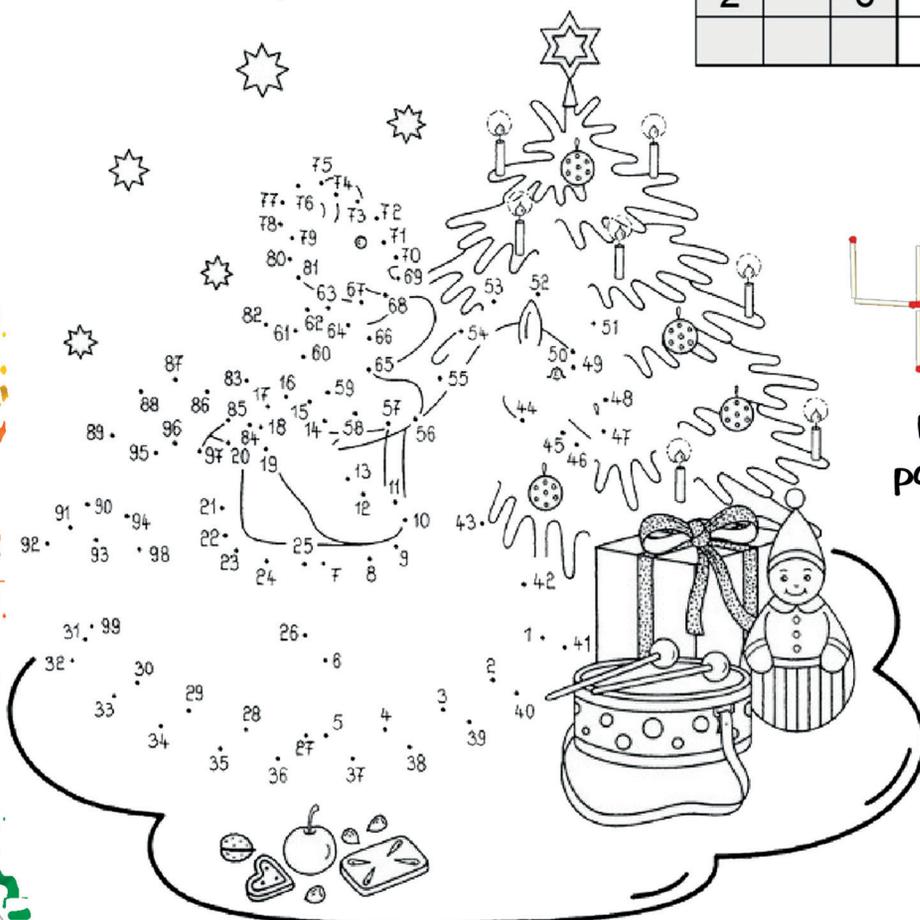
- OUZOER
- NEIGE
- CHAMPIGNONS
- SOLEIL
- FLOCONS
- SKI
- CHOCOLATS
- ECOLE
- HIVER
- SAPIN
- MAGIE
- GANTS
- BONNET
- SAC
- BOIS

Sudoku

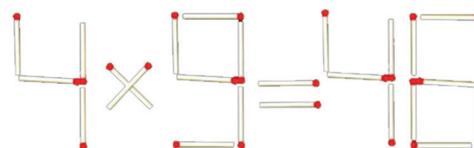
6			7	4	5			
	5			3	2	4		
4	8		1	9	6	7		3
5	1	4				9	6	2
		7		2		1	8	
8	2		5					4
			2					
2		6	9	8			3	
				1	3	8		

Points à relier

Qui décore le Sapin de Noël ?



Casse-tête



Déplace 2 allumettes pour corriger l'opération



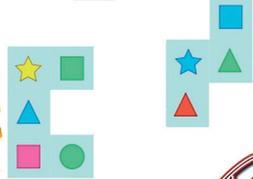
7 differences

Audoku

	●		▲
★		■	
	■	▲	
▲			■

Cherche et Trouve

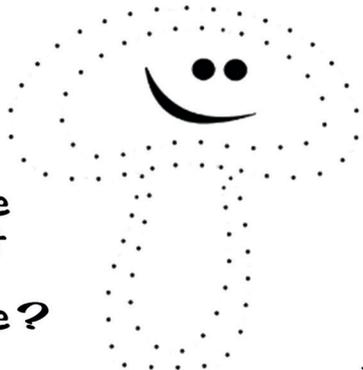
◆	★	▲	●	■
●	■	◆	★	▲
★	■	●	▲	◆
▲	◆	★	■	●
■	●	▲	◆	★



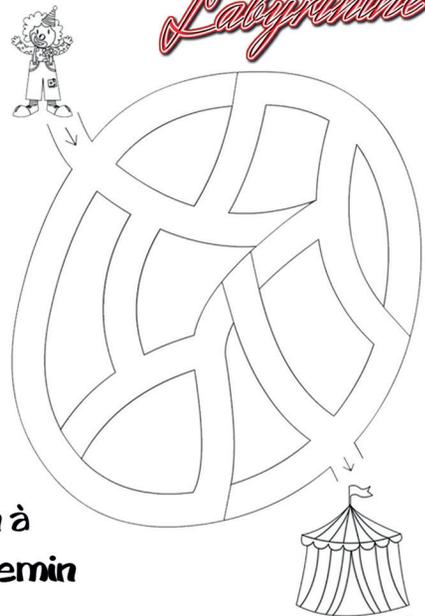
Points à relier

On me trouve dans la forêt

Qui suis-je ?



Labyrinthe



Aide le clown à trouver son chemin

QUIZ

ADOS

1. Dans le monopoly européen, qu'est-ce qui remplace les gares ?

2. Quelle est la valeur du plus gros billet en euros ?

3. Quelle chanson disco a été le fétiche de l'équipe de France championne du monde de football ?

4. Combien y-a-t-il d'octets dans un kilo-octet : 924, 1000, 1024 ou 1042 ?

5. Comment appelait-on les orifices par lesquels les défenseurs des châteaux forts faisaient couler de l'huile bouillante sur leurs assaillants ?

6. De quelle forme sont les alvéoles dans lesquelles les abeilles déposent le miel ?

7. Aux Etats-Unis, quel nom porte le site qui abrite les visages de quatre présidents taillés dans la roche ?

8. Quel animal jaune et noir a été créé par André Franquin en 1952 ?

9. Comment un homme peut-il produire un courant d'air dont la vitesse est de 600 km/h ?

10. Qui sont la Femme invisible, l'Homme élastique, la Torche et la Chose ?

11. Qu'est-ce que la "Licorne" dont Tintin perce le secret ?

12. Quelle partie du corps est composée de 26 os, 33 muscles et plus de 100 ligaments ?

13. Qu'appelle-t-on «le 9e art» ?

14. Dans quel jeu faut-il arriver sur la case 63 pour gagner ?

15. Quel pourcentage équivaut à 4/5^{ème} ?

16. Comment s'appelle l'école de sorcellerie d'Harry Potter ?

17. Quelle véritable aventurière donne son titre à un album de la bande dessinée Lucky Luke ?

18. Un mot qui se lie dans les 2 sens, formant le même mot de gauche à droite et de droite à gauche, est : un pangramme, un palindrome ou un antonyme ?

19. Comment s'appelle "Le Médecin malgré lui" dans la pièce de Molière ?

20. De combien de pieds se compose un alexandrin ?

VS

ADULTES

?
/ 20

Un jour... en France

Le Lot

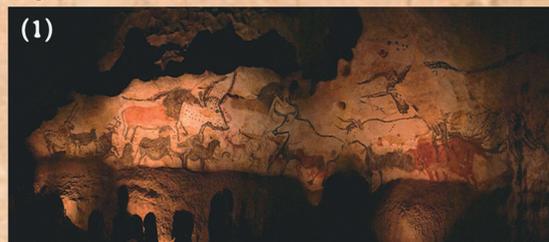


(9)

La Dordogne

La Dordogne, Le Lot, les origines de l'Homme... raconté par Aënaelle, Giulia et Lilou

C'est tellement magnifique ! Pas un endroit sans une part d'histoire... Du village à la Dordogne ou de la Vézère jusque dans les terres. D'abord par les vestiges des hommes préhistoriques car dans la région il y en a beaucoup, dont la plus connue est la grotte de Lascaux (21500 ans). On ne visite qu'une réplique aujourd'hui et seulement une partie qui est la salle des Taureaux (1). Aussi, la grotte de Pech Merle (27000 ans) que l'on peut visiter mais uniquement par petits groupes. Pech Merle j'ai adoré ! On peut même encore voir des traces de pas (2) on y voit des peintures (3), des concrétions, des stalactites et des stalagmites. Il existe même des grottes sans peinture mais avec des gravures comme l'Abri du Cap Blanc. Il y a aussi les gouffres qui sont des cavités naturelles comme le gouffre de Padirac (4) qui a été découvert en 1889 par Édouard-Alfred Martel... C'est merveilleux ! On se croirait dans un film ! L'ouverture du gouffre fait 35 mètres de diamètre et on descend à 103 mètres sous le sol. A l'intérieur coule la rivière de Padirac sur plus de 40 km mais on visite seulement 1 km. On peut voir en se promenant dans une barque une stalactite qui mesure plus de 60 mètres de long juste au niveau du Lac de la Pluie. C'est une chose unique et incroyable, il pleut à cet endroit là tout le temps ! C'est les gouttes de pluie de la surface qui s'infiltrent dans le sol jusqu'à retomber dans le lac. On y trouve aussi beaucoup de châteaux, des villages qui sont restés d'époque comme



A Rocamadour, il y a une vierge noire (8), car à l'époque le bois clair coûtait cher. A Beynac les maisons datent des 17-18^{ème} siècles. Nous avons vu un paon blanc (9) c'est une forme très rare de paon, sa couleur blanche est due à une mutation génétique dans la Dordogne. Sous les ponts le sol n'est pas profond. Dans le gouffre de Pourmeysac, découvert en 1907 par Gabriel Galou, il y a beaucoup de calcaire mais le sol ne glisse pas. Nous l'avons visité. Il a une profondeur de 50 mètres, c'était superbe. Il y avait une grande table avec des poteries sur lesquelles tombait l'eau des stalactites pour que le calcaire se transforme en poteries brillantes. Il faut absolument la découvrir après le gouffre de Padirac (4). Dans la grotte du Grand Roc il y a des stalagmites et des stalactites. Elle a été découverte en 1924 par Jean Mory. L'ouverture au public s'est faite en fin 1927.



Nous avons fait du canoë sur la Dordogne (10). Nous avons pu découvrir les paysages et châteaux, c'était super ! On a même pu se baigner dans l'eau claire. Lors de la visite à la grotte du Grand Roc, ma sœur et moi avons appris à dessiner sur des cailloux (11) comme les hommes préhistoriques. On a pris un morceau de bois. On a écrasé l'extrémité du morceau de bois pour faire un pinceau. Pour faire de la couleur, on a utilisé des cailloux, on a mis de l'eau sur le caillou et on a eu de la couleur marron/orange. J'ai dessiné un cerf sur un gros caillou plat. Ma sœur a dessiné un cheval. J'ai aimé dessiner et fabriquer mon pinceau.





P'TITS REPORTERS

par
**Léonie &
Gabrielle**

LES DÉCHETS

Dimanche 8 novembre 2020, nous avons participé à l'opération (Je nettoie ma Loire). Comme c'était annulé, on nous a proposé de nettoyer sur un rayon d'1 Km. On a nettoyé le chemin des Brûlés, en face du camping de la Forêt. On a trouvé et ramassé une voiture (en plastique), des cannettes, du plastique, un grand morceau de caoutchouc, du fer (rouillé)... Bref, plein de déchets !

Ensuite, un goûter Skype a été organisé.

Celle qui nous a proposé cette opération s'appelle Maddy. Elle nous a demandé :

- Combien de temps nous avons ramassé les déchets : 1 heure
- Quel était le poids de déchets ramassés : je ne sais pas, nous n'avons pas pesé les 4 sacs de 50 litres, remplis à ras bord
- Qu'est-ce qu'on a ramassé, le plus ramassé : des déchets de toute sorte, et surtout des bouteilles plastiques et des canettes de soda.

C'était super chouette de participer à nettoyer la planète. Mais j'aurais préféré qu'il n'y ait pas de déchets et que les gens les mettent à la poubelle, dans des poubelles adaptées à chaque déchet.



par
Elodie

LE PIXEL ART

Le pixel art est un art inspiré des écrans. Il peut se faire sur différents supports : écrans, papier. Le pixel art consiste à faire un dessin pixélisé avec un minimum de couleurs sur un fond quadrillé. Pour ma part je fais du pixel art sur des feuilles à petits carreaux. Pour ce faire j'utilise un crayon de papier pour tracer les contours et faire des détails.

Ensuite avec des feutres ou des crayons de couleur je remplis le dessin que j'ai effectué. Mais le pixel art peut être fait avec de la couleur ou en noir et blanc. Pour trouver des modèles on peut aller sur Internet. Il y a aussi des livres de pixel art.

Et pour les plus imaginatifs on peut les inventer !



par
Zackary

LA COULEMELLE

La coulemelle est un champignon qui pousse sur les chemins en forêt ou dans les prés, la bonne saison pour les cueillir est de septembre à octobre. Une coulemelle peut être ronde ou plate, quand elle est ronde, on dit qu'elle est fermée. C'est un champignon très bon à manger, il est facile à reconnaître grâce à la bague qu'il a au pied, si la coulemelle n'a pas de bague c'est qu'elle n'est pas comestible. Il faut faire très attention avec les champignons si on ne connaît pas ou si on n'est pas sûr, on ne ramasse pas. Certains champignons peuvent être mortels.

Comment ramasser un champignon ?

Pour ramasser correctement un champignon il faut un couteau parce que sinon ça ne repousse pas, et un panier. Il ne faut pas arracher le champignon mais le couper délicatement, ensuite il faut les poser délicatement dans un panier pour pas les abîmer.



Comment cuisiner la coulemelle ?

Généralement on ne mange que les chapeaux. Après la cueillette, brossez-les coulemelles pour supprimer les impuretés et essuyez-les avec un torchon humide, mais ne les lavez surtout pas au risque de les gorger d'eau.

Faites les revenir à la poêle avec du beurre ou de l'huile d'olive, ajoutez une pointe d'ail et de persil. Tout simplement. Vous pouvez aussi les faire en omelette ou en gratin...

Bon appétit !!!



S'ENTRAIDER ET RÉALISER NOS RÊVES

par
Luna

Je m'appelle Luna et je fais du basket. J'adore ça. Je fais aussi de la batterie et j'adore ça aussi.

Alors je vais vous parler des deux.

Commençons par le basket. Au basket on fait des passes et on marque des paniers mais le mieux c'est quand même que l'on s'entraide les uns les autres.

Bon, passons à la batterie. La batterie c'est génial on a un prof qui nous dit quoi faire, des exercices simples... mais ... ce que je veux vous dire ce n'est pas de faire de la batterie ou du basket...

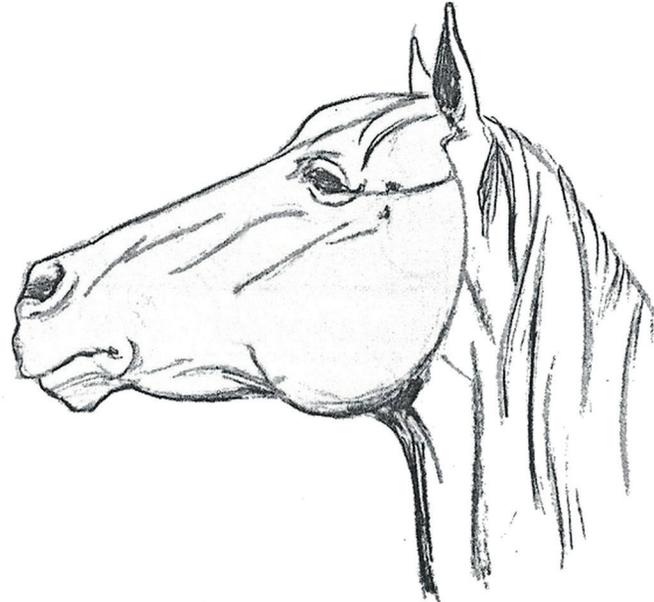
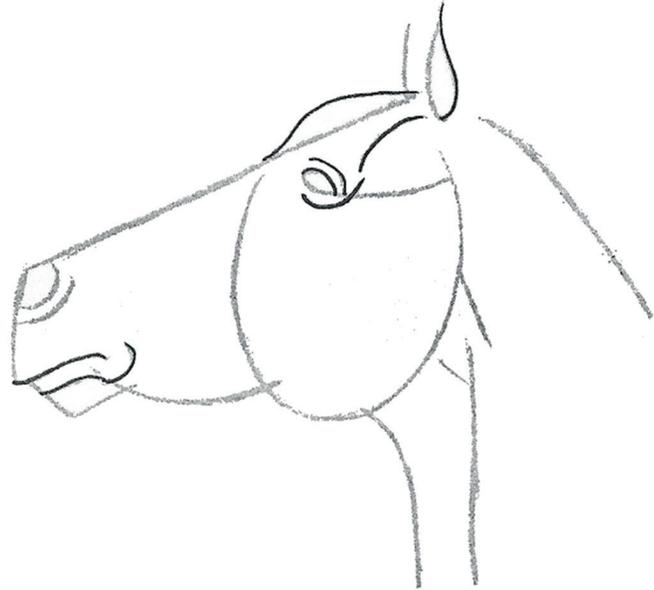
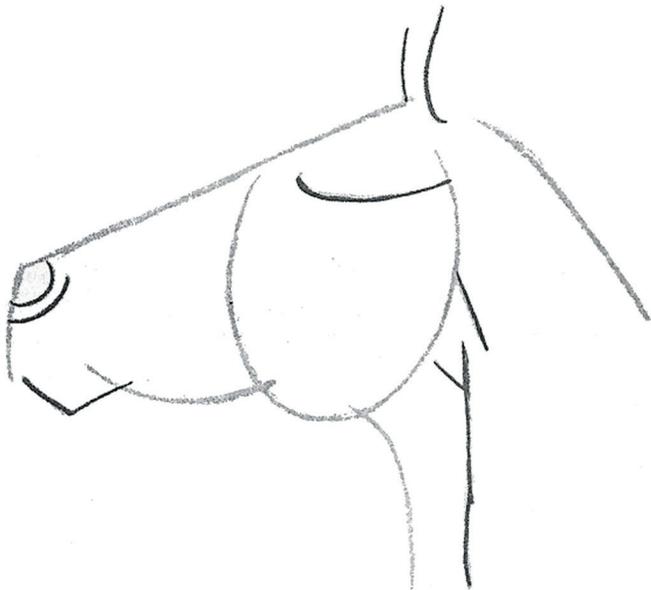
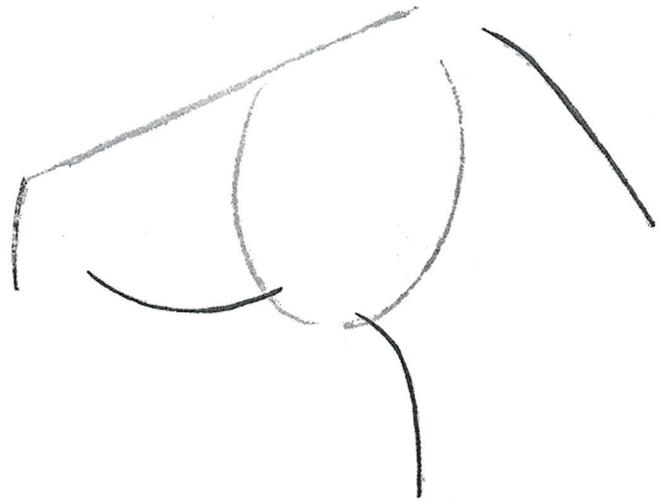
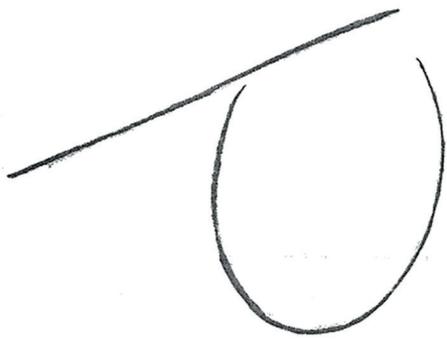
Tout ce que je veux vous dire...



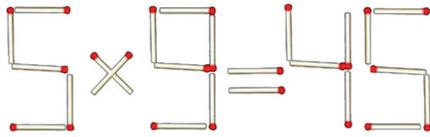
c'est de réaliser vos rêves
les plus fous !



J'apprends à dessiner...



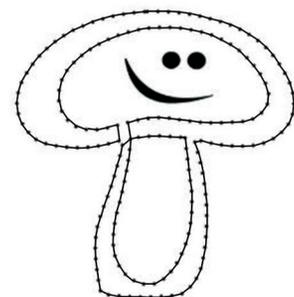
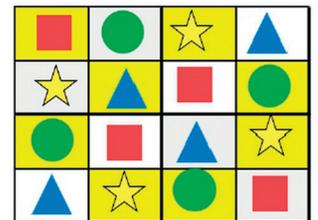
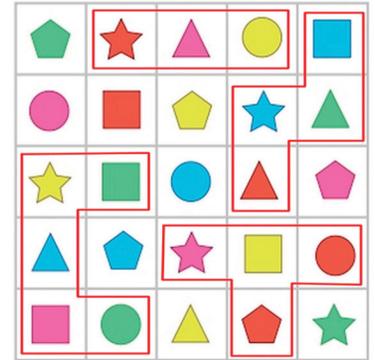
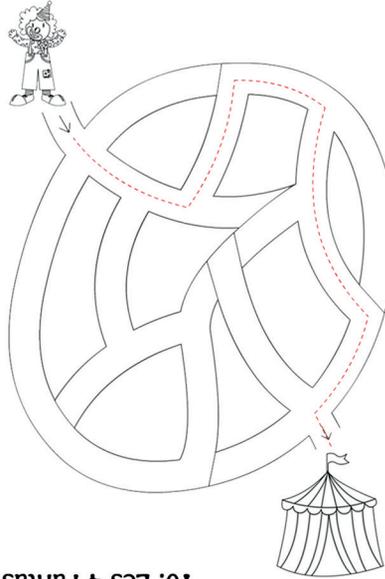
SOLUTIONS



		B	O	N	N	E	T			C	
									S	H	
	S				N					A	
	O	U	Z	O	U	E	R	M		M	C
	L						I	A		P	H
	E	C	O	L	E			G		I	I
	I	B						I	E	G	V
F	L	O	C	O	N	S		E	G	N	E
		I				K			A	O	R
		S	S	A	P	I	N		N	N	
		C	H	O	C	O	L	A	T	S	
									S		



6	9	3	7	4	5	2	1	8
7	5	1	8	3	2	4	9	6
4	8	2	1	9	6	7	5	3
5	1	4	3	7	8	9	6	2
3	6	7	4	2	9	1	8	5
8	2	9	5	6	1	3	7	4
1	3	8	2	5	7	6	4	9
2	7	6	9	8	4	5	3	1
9	4	5	6	1	3	8	2	7



11. Un bateau
12. Le pied
13. La bande dessinée
14. Le jeu de l'oie
15. 80%
16. Poudlard
17. Calamity Jane
18. Un palindrome
19. Sganarelle
20. 12
1. Les aéroports
2. 50€ (l'émission du billet s'est arrêté en janvier 2019 mais celui-ci circule toujours et peut toujours être utilisé)
3. I will survive
4. 1024
5. Les machicolis
6. Hexagonale
7. Le mont Rushmore
8. Le Marsupilami
9. En éternuant
10. Les 4 Fantastiques

**LA COMMISSION SCOLAIRE, JEUNESSE ET SPORT REMERCIE
L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE CE PREMIER NUMÉRO :**

ELODIE **GIULIA** **JANIQUE** **MARGAUX**
MATTEO **MR RESPAUD** **AËNAELLE** **LUNA**
YVETTE **GABRIELLE**
CLAUDE **LÉONIE** **LOUKA** **MR TOMAS**
LILOU **ZACKARY**

**Tu as un sujet d'article, tu veux parler de ta passion,
d'un lieu, d'une sortie, etc.**

Contacte nous !

edj.ouzouersurloire@gmail.com



POUR LE PROCHAIN NUMÉRO

ON VOUS ATTEND !!!

A SUIVRE...